

- 1 Devoirs généraux de tous les employés de la Sublime-Porte ;
- 2 Devoirs des fonctionnaires de la police ;
- 3 Devoirs des fonctionnaires des finances ;
- 4 Devoirs des fonctionnaires de la justice ;
- 5 Prescriptions à l'usage des municipalités ;
- 6 Devoirs des administrateurs de districts ;
- 7 Considérations sur la responsabilité et les peines qu'encourraient les fonctionnaires s'ils enfreignaient les dispositions de la circulaire.

## RUSSIE.

*Accident arrivé à l'Empereur de Russie.*—Le mercredi, 9 décembre, un accident qui a failli avoir des suites les plus fatales, est arrivé à l'empereur de Russie à Kiow en Pologne, sur la grande route entre St. Pétersbourg et Varsovie.

L'empereur se dirigeait sur cette dernière ville et était arrivé au bord de la rivière, dans un endroit où il n'existe pas de pont. Une plate-forme avait été construite pour permettre à la voiture impériale d'entrer dans le bac. Mais un accident, dont la nature n'est pas expliquée, précipita la voiture dans la rivière. L'empereur et le comte Orloff durent sortir par les portières et regagner le bord au travers des glaçons. Le *Galignani's Messenger* du 2 janvier dit même que ce fut un officier qui vint prendre le czar et le ramena à terre en le portant sur ses épaules. Toujours est-il que la perte de temps occasionnée par cet accident a forcé l'empereur à renoncer à son voyage à Varsovie et à retourner à Saint-Pétersbourg—fort heureux, d'ailleurs, d'en être quitte à ce prix.

## EGYPTE.

—La *Gazette d'Augstbourg* publie des nouvelles d'Alexandrie jusqu'à la fin de novembre. Le prince Luitpold de Bavière a quitté le Caire le 18 et a continué son voyage pour la haute Egypte ; il y sera rejoint par le prince Albert de Prusse, arrivé incognito à Alexandrie, le 22.

La *Gazette d'Augstbourg* assure que le vice-roi a manifesté l'intention d'établir un chemin de fer d'Alexandrie au Caire et du Caire à Suez, aussitôt après l'achèvement du barrage du Nil, qui, du reste, demande encore trois années de travaux.

Il paraît certain que Méhomet-Ali visitera la France au printemps prochain.

## TUNIS.

—On assure que le bey de Tunis, appréciant l'importance des rapports commerciaux entre la régence et nos possessions d'Afrique, a exprimé l'intention d'instituer un consul-général à Alger et des agens consulaires à Oran, Bougie et dans les autres ports du littoral africain.

## MEXIQUE.

## LETRE DU GÉNÉRAL TAYLOR.

Monterey, 9 novembre 1846.

...Je ne crois pas que les autorités de Washington soient bien satisfaites des termes de ma capitulation avec le commandant mexicain. Je viens de recevoir la réponse du secrétaire de la guerre à ma dépêche relative à la reddition de Monterey, dans laquelle on me dit : " Que le président regrette que je n'aie pas cru à propos d'insister sur les conditions que j'avais posées dans ma première communication au commandant mexicain, " et l'on ajoute : " Que, sans doute, les circonstances qui ont dicté ce changement sont de nature à justifier. " Bien que ces conditions puissent être regardées trop libérales par le président et par ses conseillers, aussi bien que par d'autres personnes qui jugent à distance, et surtout par celles qui ne comprennent pas la position dans laquelle nous étions (car, sans cela, elles penseraient tout différemment), je ne trouve, après notre réflexion, rien qui puisse me faire regretter la conduite que j'ai tenue.

(Ici, le général entre dans le détail des difficultés qui lui restaient à vaincre, des inconvénients qu'eût présentés un siège plus long et surtout un assaut ; il démontre que l'armistice, loin d'avoir en rien retardé ses opérations, lui a donné le temps de les préparer ; puis, après avoir numéroté les motifs qui devaient faire considérer comme glorieuse la prise de Monterey pour nous.)

Je suis décidément opposé à pousser la guerre au-delà de Saltillo : cette place a été complètement abandonnée par les forces mexicaines qui se concentrent toutes à San-Luis-Potosi, et je ne perdrai pas de temps pour m'emparer, aussitôt après l'expiration de la trêve,—expiration que j'ai signifiée aux autorités mexicaines pour le 13 de ce mois, d'après les instructions du Président des Etats-Unis.

Si nous sommes (suivant le langage de M. Polk et du général Scott) dans la nécessité de conquérir la paix,—et cela en nous emparant de la capitale du pays, il faut aller à Vera-Cruz, prendre cette place, et de là marcher sur Mexico. Le faire dans toute autre direction est pour moi un point hors de question. Mais en admettant que par là nous conquérions la paix,—et cela au bout de douze mois,—le sang et l'argent que nous devons prodiguer en agissant ainsi, seront-ils compensés par cette paix ? Je ne le crois pas, surtout si nous devons rendre le pays que nous soumettons, et je pense qu'il n'y a que peu d'individus dans notre pays qui songent à annexer le Mexique aux Etats-Unis.

Je n'ai pas l'intention, comme je viens de le dire, de pousser mes opérations au-delà de Saltillo, attendu que je regarde cette idée comme presque impraticable. Ici se présente la question de ce qu'il faut faire. Quant à moi, il me semble que le plan le plus judicieux à suivre pour nous serait de prendre possession une fois pour toutes, de la ligne que nous voudrions accepter par négociation, s'étendant du golfe du Mexique au Pacifique, et d'occu-

per ce territoire, ou de garder ce que nous avons déjà en notre possession.

Cela, avec Tampico que j'espère prendre dans le cours du mois prochain, ou aussitôt que je pourrai avoir de moyens de transport, nous donnerait tout ce côté-ci de la Sierra-Madre, et, aussitôt que j'aurai occupé Saltillo, nous embrasserions six ou sept Etats ou provinces, tenant ainsi Tampico, Victoria, Monterey, Saltillo, Moulouva, Chihuahua (dont je présume que le général Wool est en possession à l'heure qu'il est), Santa-Fé et la Californie. Nous dirions alors au Mexique ; " Chassez-nous de ce pays ! " rejetant ainsi sur lui la responsabilité et les dépenses d'une guerre offensive : en même temps, nous bloquerions étroitement tous ses ports sur le Globe et sur le Pacifique. Un tel plan, en y persévérant pendant quelque temps, rendrait bientôt le Mexique au bon sens, et le contraindrait à rechercher la paix,—pourvu qu'il y eût dans le pays un gouvernement assez stable pour que nous traitions avec lui, ce que je crains de ne pas voir d'ici à bien des années encore.

Je ne crois pas qu'il soit sage de s'avancer au-delà de Saltillo sans de grands renforts de volontaires,—c'est-à-dire de 10 à 15,000 hommes, attendu que ceux précédemment envoyés ont déjà bien diminués par suite des maladies et autres incidens. Saltillo est à 200 lieues de nos dépôts sur le Rio-Grande, étendue bien longue pour transporter, par terre et dans un pays comme celui-ci, les approvisionnements nécessaires à une force considérable : il faudrait pour cela des dépenses vraiment effrayantes quand on les considère de près.

... Chose étrange à dire, le premier wagon qui me soit parvenu, depuis la déclaration de la guerre, m'est arrivé le 2 de ce mois, le jour même où je recevais l'arresté de réception de ma dépêche sur la prise de Monterey. J'ai été depuis le mois de mai, et que je suis encore complètement paralysé par le manque de moyens de transport. Après avoir souillé dans tous ses coins le pays à plusieurs milles autour de Camargo pour rassembler tous les mulets et tous les moyens de transport trouvables, j'ai pu amener ici 80,000 rations, c'est-à-dire des provisions pour quinze jours ; et pour cela toute l'armée a dû laisser derrière elle une partie de ses équipages de camp, si nécessaires à son bien-être, et une partie des volontaires jusqu'à leur bagage personnel. Je me suis avancé de telle manière et avec de tels moyens que, si je n'avais pas réussi, j'eusse été sévèrement réprimandé, sinon pis encore. J'ai agi ainsi pour soutenir l'administration.

TAYLOR.

## ÉTATS-UNIS.

*Naissances, Mariages, et Mortalités.*—Nous extrayons du *San de New-York*, la statistique suivante, empruntée au rapport du secrétaire de l'état de Massachusetts, pour l'année dernière. Le nombre des naissances a été de 15,912, dont 7,552 du sexe féminin et 8,097 du sexe masculin. Le mois de mars est celui où il y en a eu le moins. Les mariages ont été de 5,136. Novembre est le mois favori pour les mariages, il double les autres mois : c'est février qui en a le moins. Le nombre des mortalités a été de 9,320 dont 4,356 du sexe masculin et 4,839, du sexe féminin. C'est pendant le mois d'août qu'il y a le plus grand nombre de mortalités, et pendant le mois d'octobre qu'il y en a le moins. Le rapport contient un tableau qui montre l'influence du genre d'occupation sur la durée de la vie. La longueur de la vie des gentilshommes, terme moyen, est de 66 ans ; celle des ecclésiastiques de 64 ; des marchands, 55 ; tailleurs, 54 ; tonneliers 54 ; forgerons, 51 ; maçons, 49 ; journaliers, 49 ; charpentiers, 49 ; marins, 48 ; ferblantiers, 70 ; pêcheurs, 45 ; voiliers, 45 ; cordonniers, 42 ; peintres, 40 ; fabricants de harnais, 38 ; imprimeurs, 32 ; Dames, 70 ; modistes, 44 ; confectionniers, 39 ; tailleuses, 38 ; servantes, 30.

*Un mystère.*—On lit dans l'*Abeille* de la Nouvelle-Orléans : " Depuis quelques jours, il est parti pour le moins dix navires chargés de munitions et provisions destinées à l'armée. Ces navires n'ont pas été expédiés pour un port fixé à l'avance, mais simplement pour le Golfe du Mexique sans autre désignation. Les capitaines, à ce qu'il paraît, ont reçu des ordres cachetés qu'ils ne doivent ouvrir que lorsqu'ils seront en mer. Les cargaisons, outre des munitions ordinaires, comprennent, dit-on, des armes, des canons, des mortiers, etc. Ces expéditions donnent lieu à des conjectures assez variées : sont-elles destinées tout simplement à l'approvisionnement de la flotte ? ou bien vont-elles débarquer sur quelque point de la côte que notre armée doit venir attaquer ? Ceux qui se prétendent les plus habiles n'en savent rien. Tout ce qu'il y a de positif, c'est que l'on met beaucoup d'activité dans ces envois de navires, et que cela ne se borne pas uniquement à la Nouvelle-Orléans. "

*Les Juifs aux Etats-Unis.*—Des calculs approximatifs font supposer qu'il y a 75,000 Juifs dans les Etats-Unis ; il y en a 13,000 à New-York, 2,300 à Philadelphie, et 1,300 à Baltimore. La plus frappante remarque qui ait été faite peut-être, en faveur de la suprématie industrielle des yankees, c'est que les Juifs qui font fortune partout, sont beaucoup moins heureux en Amérique. Ils y ont trouvé leurs maîtres.

*Incendie en 1846.*—Un journal de Baltimore a publié une liste de tous les incendies arrivés l'année dernière dans les Etats-Unis, le Canada, et les Indes Occidentales. Le nombre en est de 200, et le montant des propriétés détruites s'éleva à \$27,825,000.

*Accident arrivé à la chasse.*—Il y a quelques jours, un de nos compatriotes, nommé Lainé, demeurant dans Roservelt street, était allé faire une partie de chasse à Hoboken avec un jeune américain de ses amis. Cette partie de